



PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL

La Voix de Saint-Raphaël

N°44
ÉTÉ
2020



AMEN.



IDÉES REÇUES



Dossier spécial

**Les points chauds
de l'Histoire de l'Église**



Paroisses de Saint-Raphaël

vos lieux de culte



BASILIQUE NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

- **Presbytère**: 19, rue Jean Aicard, 83700 Saint-Raphaël
- **Basilique**: Boulevard Félix Martin, 83700 Saint-Raphaël

Stéphane PELISSIER,
curé des paroisses
Christophe Granville, prêtre

Tél: 04 94 19 81 29
Accueil au presbytère
du lundi au samedi



ÉGLISE SAINTE-BERNADETTE

- 945, avenue de Valescure,
83700 Saint-Raphaël

CHAPELLE DE TOUS-LES-SAINTS

- Boulevard du Suveret (angle
de l'Avenue des Myrtes),
83700 Saint-Raphaël

Louis-Marie DUPORT,
prêtre
Tél: 07 86 42 54 83



PAROISSE SAINT-HONORAT ÉGLISE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR D'AGAY

- 297, Route d'Agay
(à côté du port d'Agay),
83530 Agay

CHAPELLE SAINT-ROCH DU DRAMONT

- Boulevard de la 36^{ème}
division du Texas,
83700 Saint-Raphaël
Zbigniew KRET, prêtre
Tél: 06 99 75 00 63



NOTRE-DAME DE LA PAIX

- 159, boulevard du Maréchal
Juin, 83700 Saint-Raphaël

Permanence du secrétariat
le mardi de 15h00 à 17h00

SACRÉ-CŒUR DE BOULOURIS

- 93 rue Charles Goujon,
83700 Boulouris

Martin PANHARD, prêtre
Tél: 06 70 06 49 62

vos rendez-vous dans la prière

Messes en semaine

- **Lundi**
18h00: ND de la Victoire
- **Mardi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Sainte-Bernadette
18h00: Chapelle du Dramont
- **Mercredi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
9h00: Agay
11h30: Sainte-Bernadette (période scolaire)
18h00: ND de la Paix
- **Jeudi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Chapelle du Dramont
18h00: ND de la Victoire
- **Vendredi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
18h00: Agay
18h00: Sainte-Bernadette
- **Samedi**
8h00: ND de la Victoire (grégorien)
9h00: Agay

Messes dominicales

- **Samedi**
18h30: ND de la Victoire
- **Dimanche**
8h30: ND de la Victoire
9h00: Le Dramont
9h30: Tous les Saints et Boulouris
10h30: ND de la Victoire et Agay
11h00: Sainte-Bernadette
et ND de La Paix
18h30: ND de la Victoire (Messe en latin)

Directeur de la publication :
Don Stéphane Pélissier

Rédacteur en chef :
Bernard de La Rochefoucauld

Rédacteurs : Don Bertrand Lesoing, Don Maurice Franc, Anne Rolland, Don Léonard de Corbiac, Don Jean Parlanti.

Conception artistique et maquette : Amélie de Jerphanion - contact@amelielundi.com

Crédits photos :
Clément Tiberghien (Var Matin)
C.P.A.P. 1104 L 79224

Dépôt légal : à parution

Prier les psaumes

- La Liturgie des Heures à ND de la Victoire
- Du mardi au vendredi
7h30 : Laudes – 19h10 : Vêpres
- Samedi
7h30 : Laudes – 19h30 : 1^{res} Vêpres
du dimanche
- Dimanche
7h55 : Laudes et 17h30 Vêpres
(suivies du salut du Saint-Sacrement)

Adoration eucharistique

- Le Saint-Sacrement est exposé en permanence, nuit et jour, dans la chapelle de l'Adoration.
 - Nocturne de Sainte-Bernadette : une fois par mois, une adoration de nuit est proposée à Sainte-Bernadette.
- Se reporter à la Feuille d'Informations Paroissiales.

www.saintraphael-catho.com

 Paroisses Saint Raphael

 pndv@saintraphael-catho.com



La tache noire d'Albert Bettannier

Ce qu'on nous a appris...

On a tous eu un cours de français, en 1^{ère}, sur le siècle des Lumières, le siècle du triomphe de la raison sur l'obscurantisme, le siècle de Voltaire. Qu'est-ce qu'on y apprend ? A tourner en ridicule tout ce qui vient de ce passé obscur où la religion, l'Eglise, avait une place dans le cœur de l'homme. Et c'est une vraie réussite, l'héritage chrétien est aujourd'hui largement rejeté par la culture ambiante. Le Positivisme, le Marxisme et l'Education nationale ont aidé à achever la déconstruction de notre histoire. Désormais, les têtes bien faites ont pour seul héritage l'absence de racines. Un monde est passé. A quoi ressemblera le monde de demain ?

Pour préparer le monde à venir, il est bon de revenir à notre histoire, en dépassant les idées reçues de l'anticléricalisme diffus, et de découvrir des modèles dans lesquels puiser des forces. En effet l'histoire nous raconte comment des hommes ont traversé les crises de leur temps et comment ils ont fécondé leur société. Ces exemples nous donnent de relever la tête, d'ouvrir l'horizon de notre siècle, et de voir plus loin que nos problèmes présents.

Nous le savons, depuis que Dieu est entré dans le temps, il y a 2 mille ans, l'histoire s'accélère vers sa fin. Le bon grain et l'ivraie (le bien et le mal) grandissent ensemble ; l'Eglise propage l'Evangile partout sur la Terre et partout l'Ennemi ne cesse de la persécuter, et ceci jusqu'au retour du Christ dans la gloire, qui jugera les vivants et les morts, et rejettera définitivement le Mal. Ne soyons donc pas surpris de voir

le mal à l'œuvre : cupidité, soif de pouvoir, jalousie ... la logique mortifère du péché est toujours la même ; pour autant, il ne faut pas réduire l'histoire aux motifs mesquins comme on l'a trop souvent fait (les Croisades ne seraient motivées que par des intérêts économiques ? Ridicule).

Car le vrai cœur de l'histoire, c'est la sainteté des hommes ; c'est l'histoire sainte qui sera chantée éternellement, et que, déjà, l'Eglise chante dans sa liturgie, lorsqu'elle raconte avec des hymnes les faits et gestes des saints. Voilà les vrais événements qui ont façonné l'histoire : Saint Martin donnant la moitié de son manteau au pauvre d'Amiens, Saint François embrassant un lépreux ou, plus proche de nous, Mère Teresa s'occupant des plus démunis de Calcutta.

Cette histoire sainte est à l'œuvre dans les cœurs droits par la foi, l'espérance et la charité, de manière invisible mais bien réelle. Nous sommes tous invités à y participer et c'est le Christ, lui qui gouverne mystérieusement l'histoire, qui nous communique sa vie pour diffuser le bien.

**« le vrai cœur
de l'histoire
c'est
la sainteté »**

Bernard de La Rochefoucauld
séminariste

sommaire

Chronique
paroissiale
pages 4-7

Dossier spécial
pages 10-20

Chronique paroissiale

De février 2020 à juin 2020



Mont du précipice, au dessus de Nazareth



Grotte de Bethléem



Mont Tabor, lieu de la transfiguration

Pèlerinage en Terre Sainte

Du 14 au 22 février, un groupe de paroissiens, accompagné de Don Stéphane, Don Louis-Marie et Bernard, se rend en pèlerinage en Terre Sainte. Leur périple, sur les pas de Jésus, les conduit

dans tous les lieux de la vie cachée et de la vie publique du Seigneur. Tous ces endroits gardent une trace vivante de son passage, au travers des nombreux monuments édifiés au cours de l'histoire. Bethléem, Nazareth, Jérusalem, nos pèlerins vont partout, même dans le désert, pour méditer sur l'amour infini de notre Dieu qui s'est fait chair !

Vente de charité de l'Entraide paroissiale

C'est sous un soleil radieux que se déroule, les 21 et 22 février, la vente de



charité hivernale de l'Entraide Paroissiale. Dans une ambiance sympathique, une quarantaine de bénévoles, après avoir œuvré à la mise en place des installations, reçoivent les nombreux visiteurs intéressés par les objets offerts à la vente, qui permettront de réaliser une belle recette pour l'aide en faveur des plus démunis. Déjà, on se renseigne sur la date de la prochaine vente, prévue pour septembre !

Camp ski de l'aumônerie

Cette année, le traditionnel camp de ski de l'aumônerie réunit trois paroisses : Saint-Raphaël, Fayence, et Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus à Toulon. C'est ainsi que la semaine du 23 au 28 février, 60 jeunes se retrouvent à Valmorel en Savoie, avec leurs aumôniers et accompagnateurs, pour partager, dans la joie et l'amitié, les belles descentes à ski et les temps spirituels : laudes, messes, adorations et veillées festives, et la célébration du mercredi des Cendres

en ce début de Carême, rythment des journées bien remplies, qui laisseront à nos jeunes de magnifiques souvenirs.

Recollection de Carême des enfants du patronage et du catéchisme

Mercredi 4 mars, les enfants du catéchisme et les élèves de CM1 de l'institut Stanislas qui se préparent à la 1^{ère} Communion rejoignent les enfants du patronage, à Sainte-Bernadette, pour une recollection commune. Ils assistent à la messe, partagent un repas frugal, mais néanmoins adapté à leur goût (pâtes et compote !), puis se répartissent en ateliers pour des activités en lien avec le temps de Carême et la Semaine Sainte (couronne d'épines, croix glorieuse...). Des temps de jeu et de détente sont aussi au programme,



Grotte de l'Annonciation à Nazareth

et on termine cette belle journée par un moment de prière commune dans l'église.

Petit groupe maison

Le vendredi 6 mars a lieu à Notre-Dame de la Paix une grande soirée des « Petits groupes de maison », rassemblant une cinquantaine de participants. La soirée débute par un moment de partage



autour d'une soupe de carême. Don Martin donne ensuite un enseignement sur le sens de ces petits groupes de maison, au cours desquels voisins et amis se réunissent au domicile d'un paroissien pour échanger sur une question de foi. Puis l'assemblée se partage en groupes de réflexion. La soirée se termine par un moment de prière et de louanges, et chacun des hôtes recevant un petit groupe peut confier celui-ci à la protection de saint Joseph.

La dernière messe

Le programme du Carême et du temps pascal est bouleversé lorsque le 14 mars, le Premier ministre annonce la suspension des célébrations liturgiques à partir de minuit pour cause de pandémie de coronavirus. La veillée pour la vie qui était prévue ce jour-là ne pourra avoir lieu. Heureusement, la paroisse est bien équipée en moyens de transmission dématérialisés ! Don Stéphane informe les paroissiens et en

quelques minutes, une centaine d'entre eux se retrouve à la Basilique pour la célébration de la messe anticipée du dimanche, qui sera en fait la dernière messe publique avant le 24 mai... Dans son homélie, Don Martin invite les paroissiens à vivre ce Carême, un peu particulier, comme une traversée du désert. La messe est suivie d'un temps d'adoration devant le Saint Sacrement. Pour finir, Don Stéphane remercie de leur présence les membres de l'assemblée paroissiale et invite chacun à faire preuve d'une solidarité inventive pour faire face à l'épreuve à venir.

La paroisse en ligne

Pendant le confinement, nos églises restent ouvertes, et si les célébrations publiques sont interdites, la vie paroissiale continue sur Facebook et Youtube ! De nombreuses célébrations à la Basilique peuvent être suivies en

direct ou en Replay par les paroissiens : messe et vêpres le dimanche, et les autres jours à 12 h, un temps de prière ou le chemin de croix les vendredis de Carême. Chacun de nos prêtres célèbre la messe quotidiennement, et chaque jour, l'homélie prononcée au cours de la messe communautaire est mise en ligne, avec l'évangile. Pour les Rameaux et le Triduum Pascal, nos prêtres veillent à ce que les célébrations conservent leur solennité habituelle malgré l'absence de public.

Parrains de confinement

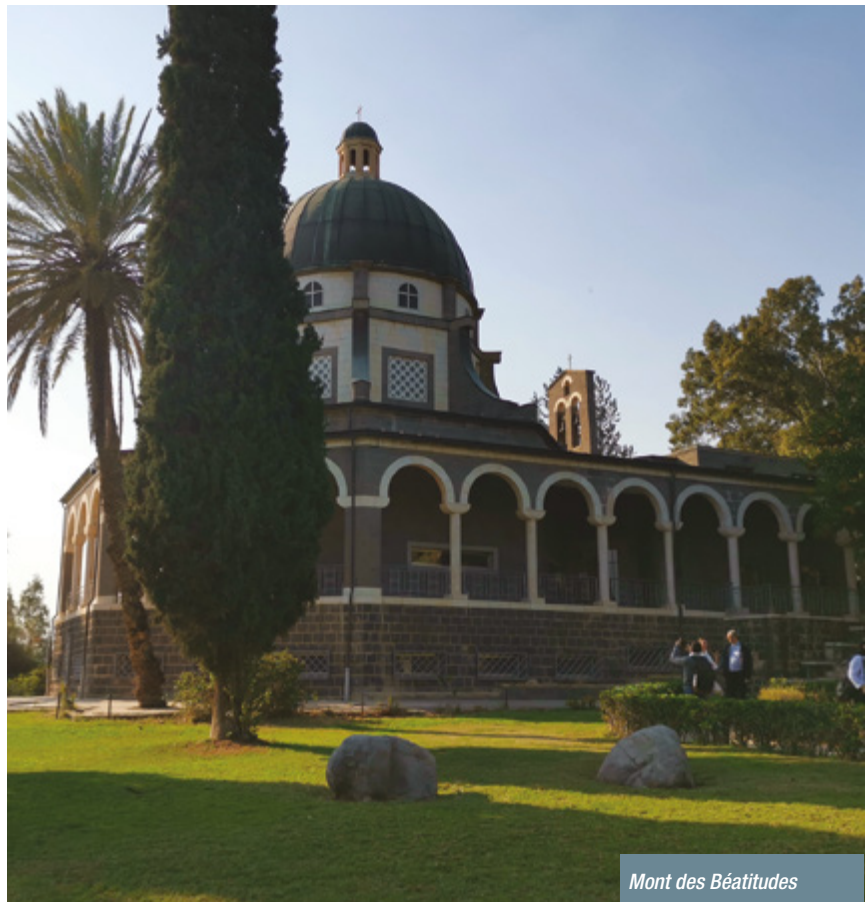
La paroisse organise aussi une opération permettant de maintenir plus étroitement la communion spirituelle entre les paroissiens. Chaque paroissien participant à l'opération devient parrain ou marraine de confinement et reçoit le nom d'un « filleul », autre membre de la paroisse, pour lequel il s'engage à

prier pendant la durée du confinement. Il lui prépare un petit cadeau fabriqué à la maison. Réciproquement, chaque parrain ou marraine devient filleul d'un autre membre de la paroisse qui s'engage à prier pour lui ou pour elle et qui lui prépare un petit cadeau. Ces cadeaux seront remis aux destinataires par leur parrain ou marraine lors des retrouvailles de la paroisse !

La reprise des messes

Dimanche 24 mai, les célébrations publiques ont pu reprendre suite à l'intervention du Conseil d'Etat faisant pression sur le gouvernement pour respecter la liberté religieuse. La veille, les bénévoles ont passé l'après-midi à préparer les églises à recevoir les fidèles dans de bonnes conditions sanitaires.

Marie-Josèphe Beraudo



Mont des Béatitudes



crédit photo : Clément Bergmann

Voyage de La Croix pour la Semaine Sainte

Nous remercions nos annonceurs

Favorisez vos achats chez eux !



SOGETRA

"Le San Cristobal" - av. Jean Jaurès
83 700 St- Raphaël

Tél. 04 94 95 10 50 / Fax 04 94 95 14 90

sogetrabtp@orange.fr

**BÉTON ARMÉ - MAÇONNERIE
TRAVAUX PUBLICS**

MULTIPLEX CINEMAS LIDO

7 salles climatisées - Son digital - Projection numérique 3D
Accès handicapés - Boucles magnétiques - Hall accueil - Comptoir - Confiserie
Répondeur programmes : 08 92 68 69 28 - Carte d'abonnement

Vente des billets sur internet
cinemalido-straphael.com

90, avenue Victor Hugo
83700 Saint-Raphaël

LA BOUTONNERIE

≡ Laines ANNY BLATT - BOUTON D'OR

≡ Ouvrages de loisirs ≡ Patrons

30, Rue Boëtman (face à l'église)

83700 SAINT-RAPHAËL - Tél : 04 94 95 11 09

POINT FORT
FICHET F



**Dépannage
24h/24h 7j/7**

199, av. du G^e Leclerc - 83700 ST-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 99 50 www.avi-s.fr



Pôle d'Activité Santé
185 avenue du commandant Charcot
83 700 Saint-Raphaël

SANTÉ ASSISTANCE SERVICES

Tél. 04 94 17 84 90

Soins Infirmiers à Domicile

Equipe Spécialisée Alzheimer

Aide à la personne

Saint-Raphaël • Fréjus • Pujet-sur-Argens • Roquebrune-sur-Argens • Sainte-Maxime • Le Muy • La Motte

Lucien Henri
PARFUMEUR

Place P. Couillet
Tél : 04 94 95 16 61

47, rue de la Liberté
Tél : 04 94 95 02 27

www.lucien-henri.com



**PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL**

particuliers.societegenerale.fr

Vous avez des projets ?

Nos conseillers sont là pour répondre à vos besoins

> Venez les rencontrer dans l'une de nos 25 agences Société Générale de l'Est Var

St Raphaël Valescure
115 rue Montgolfier
04.94.52.89.00

St Raphaël
66 bd Félix Martin
04.94.19.57.00

St Raphaël Cerceron
37 allée de Vaulongue
04.94.55.25.60

DEVELOPPONS ENSEMBLE
L'ESPRIT D'EQUIPE  SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE

TV HI-FI MENAGER
INTEM

INSTALLATION ANTENNES
INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES
SERVICE APRES-VENTE

126, Place Lamartine - 83700 St-Raphaël
Fax 04 94 83 62 64

Tél. 04 94 95 25 17
Email: ets.intem@wanadoo.fr

SUPER U
SAINT RAPHAEL

Ulocation **DRIVE U**
coursesu.com

ECOLE SAINT FRANÇOIS DE PAULE

Institut Stanislas

De la petite section maternelle au CM2
237 impasse de la montagne - 83600 FREJUS
Tél : 04 94 53 33 04

O.G.E.C.E.V. STANISLAS

Enseignement Catholique sous contrat d'association avec l'Etat
De la Maternelle à la Terminale
Externat - demi-pension

2431 Bd DELLI-ZOTTI - SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 19 51 90 - Fax : 04 94 19 51 98



S.A. RAPHAËLOISE BATIMENTS TRAVAUX PUBLICS

Centre d'affaires Victoria
33 allée Sébastien Vauban
83600 Fréjus

Tél : 04 94 82 21 10

S.A.R.L. Dieudonné

Fabricant - Installateur
Menuiserie - aluminium - PVC - Expertises

- VOILETS VÉRANDAS LOGGIAS BALCONS
- DEVANTURES TOITURES ÉLECTRIQUES

Secrétariat : 74 Avenue Georges Clémenceau - 83700 SAINT-RAPHAËL

Tél. 04 94 82 33 03
Télécopie 04 94 83 11 81

L'Aviation

Articles fumeurs
Cave à cigares - Cadeaux

32 rue A. Karr - 83700 SAINT-RAPHAËL

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

Cristol - Ghio

Contrat pré-obsèques

ENTREPRISE FAMILIALE À VOTRE SERVICE 24h/24

552 Avenue André Léotard (face Hôpital Bonnet) - 83600 FREJUS
765 boulevard Jean Moulin - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 53 71 22

BAR-RESTAURANT

LES SABLETTES

PIZZERIA-PLAGE

Bd de la Libération - 83600 Fréjus-Plage - Tél : 04 94 51 27 54

à 300m de la mer...

HOTEL EUROPE - GARE TERMINUSNN**

Sans pension - ouvert toute l'année
358 place Pierre Coulet - 83700 SAINT-RAPHAËL
Tél : 04 94 95 42 91 - Fax : 04 94 95 71 54



Naturshop

Herboristerie de St Raphaël
303 avenue Victor Hugo / 83 700 St Raphaël
Tél : 04 94 95 82 95



Informatique
Vente et dépannage
Particuliers
Entreprises

115 Blvd Rémi Belleau, 83700 ST RAPHAEL - Tél. 04 94 404 414
email : contact@heclka.com <http://www.heclka.com>

Dossier spécial

Coordonné par Bernard de La Rochefoucauld



Christ Pantocrator

L'Église face à son histoire

sommaire

Édito dossier

Page 10

Louis IX ; un saint croisé malgré le Roi !

Pages 12-14

L'Inquisition au tribunal de l'histoire

Page 15-16

Le luxe et l'Église

Pages 17-18

Pie XII, un pape dans la seconde guerre mondiale

Page 19-20

L'Église entretient un rapport très particulier avec l'histoire en général, et avec sa propre histoire en particulier. Nous le savons, Dieu s'est révélé et s'est fait connaître aux hommes en intervenant dans l'histoire. Ce faisant, il a réorienté l'histoire qui, suite au péché de nos premiers parents, avait dévié de son cours. Cette histoire du salut culmine avec l'envoi du Fils, sa passion, sa mort et sa Résurrection. Désormais, la révélation est close : Dieu nous a communiqué tout ce dont nous avons besoin pour le suivre, l'aimer et ainsi parvenir à l'éternelle béatitude. Nous n'avons pas à attendre d'autre révélation. Cela ne signifie pas pour autant que l'histoire n'ait aucun sens aux yeux de la foi. La grande histoire humaine, avec ses espoirs et ses drames, comme chacune de nos histoires personnelles, sont le lieu de fermentation et de croissance du Royaume. De ce Royaume, l'Église est « le germe et le commencement sur la terre » (Constitution sur l'Église du concile Vatican II, n°5). L'Église commencement du Royaume, vraiment ? Comment le soutenir face aux scandales qui ont émaillé et continuent d'émailler ces 2000 ans de christianisme ?

L'histoire de la sainteté est la véritable histoire de l'Église

Lorsque nous jetons un regard rétrospectif sur 2000 ans d'histoire de l'Église, le regard s'arrête bien souvent sur quelques sujets litigieux qui focalisent l'attention des chercheurs et du grand public, pages plus sombres qui scandalisent la mentalité contemporaine. Mais avant de s'arrêter à ces sujets, il convient de rappeler que la véritable histoire de l'Église est l'histoire de la sainteté, c'est-à-dire l'histoire de ces hommes et de ces femmes qui, à des époques et en des lieux très divers, ont pratiqué et mis en œuvre l'Évangile. Ils ont été pour leurs frères en humanité ces « visages d'Évangile »

« la véritable histoire de l'Église est l'histoire de la sainteté »

dont le monde a tant besoin. De ces saints, beaucoup continuent à briller d'un éclat particulier. Mais plus nombreux encore sont ceux qui sont connus de Dieu seul. Edith Stein a écrit à ce sujet des lignes admirables, dans un texte rédigé en 1940 alors qu'elle est arrivée au Carmel d'Echt, aux Pays-Bas :

« Plus une époque est plongée dans la nuit du péché et de l'éloignement de Dieu, plus grand sera son besoin d'âmes unies à Dieu. Et Dieu ne les laisse d'ailleurs pas manquer. De la nuit la plus obscure surgissent les plus grandes figures de prophètes et de saints. Mais le courant de la vie mystique qui façonne les âmes reste en grande partie invisible. Certaines âmes dont aucun livre d'histoire ne fait mention ont une influence déterminante aux tournants décisifs de l'histoire universelle. Ce n'est qu'au jour où tout ce qui est caché sera manifesté que nous découvrons aussi à quelles âmes nous sommes redevables des tournants décisifs de notre vie personnelle . »

Cette histoire de la sainteté, histoire en partie visible et en partie cachée, est la véritable histoire de l'Église. C'est à travers cette histoire que le Royaume de Dieu prend forme. À nous d'ouvrir les yeux pour savoir en reconnaître les traces et les signes.

La purification de la mémoire

Certes, mais cette histoire de la sainteté n'est pas le tout de l'histoire de l'Église. Que penser des moments où l'Église a rendu un contre-témoignage ? Des moments où elle s'est rendue complice de crimes ? Des moments où elle a abandonné le combat pour le bien et le vrai,

« Purifier la mémoire, c'est aussi s'engager résolument dans la voie de la sainteté. »



L'Agitateur du Languedoc de Jean-Paul Laurens

préférant succomber aux tentations de l'argent, du pouvoir et du sexe ? Il est difficile en la matière d'apporter une réponse équilibrée. Nous pouvons avoir la tentation ou de nous laisser submerger par le discours médiatique ambiant, très souvent orienté et partial, ou au contraire de nous arc-bouter dans une attitude défensive de mauvais aloi.

Face à ces erreurs du passé, le pape Jean-Paul II a proposé à l'Église la voie de la « purification de la mémoire ». Au cours du jubilé de l'an 2000, lors de la messe du premier dimanche de Carême à Saint-Pierre de Rome, il a demandé pardon pour les fautes du passé, démarche répétée quelques semaines plus tard à Jérusalem. L'image du pape, priant seul devant le mur des Lamentations et glissant d'une main tremblante sa lettre de demande de pardon, reste sans doute l'une des plus saisissantes et des plus poignantes de son pontificat. Ni autoflagellation permanente, ni déni de la réalité, cette « purification de la mémoire » consiste pour l'Église à reconnaître les fautes du passé et à en demander pardon « à la lumière d'un discernement historique et théologique attentif » (Jean-Paul II, homélie du 12 mars 2000). Car même si nous ne sommes évidemment pas responsables personnellement des péchés commis par nos prédécesseurs ; en tant que membres du même corps mystique du Christ, nous en portons encore le poids. Purifier la mémoire, c'est aussi

s'engager résolument dans la voie de la sainteté : comme le soulignait encore Jean-Paul II, « reconnaître les déviations du passé sert à réveiller nos consciences face aux compromis du présent, ouvrant à chacun la voie de la conversion. » Aussi, la repentance ne conduit pas à remettre en cause la sainteté de l'Église, mais à la manifester plus clairement.

Don Bertrand Lesoing

Louis IX : un saint croisé malgré le Roi !

Il est certains personnages dans l'Histoire qui ne peuvent laisser indifférents.

Parce qu'ils furent en contraste avec leur époque ou en avance sur leur temps. Louis ne fait partie d'aucune de ces deux catégories. Peut-être parce qu'il se trouve sur la frontière difficile à fixer où l'Histoire comme science rejoint l'Hagiographie avec tout ce que cela comporte de subjectivité. Une bataille reste une bataille, avec une date précise, un nombre de morts et de blessés plutôt imprécis mais concret. Entrer dans la vie d'un saint pose plus de problèmes, car fait entrer en jeu nombre de composants difficiles à cerner. Et si ce saint, par sa place et sa notoriété, par sa science et son influence personnelle, fait partie de l'Histoire, alors il risque de bouleverser totalement les critères de jugement et d'analyse qui, autour de lui, à son époque, dans son pays et son entourage restent valables, mais qui pour lui, et pour lui seul, deviennent totalement caduques.

L'histoire des croisades s'inscrit à la suite d'une longue période de lutte contre les invasions sarrasines. Du IX^e siècle au XI^e siècle, les côtes méditerranéennes subissent les assauts de bandes armées bien organisées et de la piraterie musulmane. Le contrôle de la Sicile et de la Corse leur permet une grande mobilité au long des côtes où ils mènent raids et razzias vers l'intérieur. Au XI^e siècle, l'affaiblissement des structures politiques permet aux chrétiens la reconquête progressive des terres occupées. La Sicile repasse ainsi sous domination chrétienne.

« L'histoire des croisades s'inscrit à la suite d'une longue période de lutte contre les invasions sarrasines »

À partir de la fin du Xe siècle, l'Église s'efforce de christianiser les mœurs guerrières en proposant de combattre les Sarrasins aux frontières de la chrétienté, en Espagne. En 1063, dans une lettre envoyée à l'archevêque de Narbonne, le pape écrit que ce n'est pas pécher que de verser le sang des infidèles. Ce document innove : prendre part à une guerre utile à l'Église est une pénitence comme l'aumône ou un pèlerinage.

Et Jérusalem reste pour les chrétiens le centre du monde spirituel terrestre. Le pèlerin peut s'y recueillir devant le calvaire et le Saint Sépulcre. La conquête de la Palestine par les arabes n'affecte guère les pèlerinages ; les vainqueurs imposent une redevance aux pèlerins. Les dangers à braver font partie de la spiritualité du pèlerinage comme purification des péchés. Avec la fin de la piraterie dans la seconde moitié du Xe siècle, le flux s'amplifie. En 1009 le calife du Caire, al-Hakim, fait détruire le Saint Sépulcre et refuse l'accès aux chrétiens. Mais son successeur permet à l'empire byzantin de rebâtir, et les pèlerinages reprennent.

À l'approche du millénaire de la mort du Christ (1033), le flot augmente. De nombreux monastères sont construits en ville. Les pèlerins s'organisent en véritables troupes armées. Il s'agit donc moins pour ceux que l'on appellera un jour « croisés » de libérer l'accès à la Terre Sainte que de redonner aux chrétiens le pouvoir politique sur ces contrées où se réalisa le Salut du monde. C'est bien la Foi vive de ces siècles qui porte l'élan des croisades.

En décembre 1244, Louis IX se relève lentement de maladie et annonce sa volonté de partir en croisade. La première opposition qu'il rencontre est celle de Blanche de Castille. Selon le chroniqueur, la Reine-Mère va mettre en avant les risques de troubles intérieurs que pourrait susciter une absence royale prolongée : l'éloignement du Roi, l'affaiblissement du pouvoir, déstabiliserait le Royaume. Ce que l'on peut appeler la question toulousaine et la question poitevine nous montrent l'opposition des plus grands barons du royaume de France, qu'il s'agisse des

comtes de Toulouse successifs, rétifs à la centralisation capétienne ou des grands feudataires poitevins et bretons attirés par une obédience anglaise plus légère. Partir en croisade, c'est affaiblir le pouvoir royal remis en régence entre les mains de Blanche de Castille, mère du Roi (au moins pour la première croisade en 1248) et diminuer la possibilité de réaction, les barons fidèles ayant suivi Louis IX. La seconde

opposition, moins apparente, vient de ces barons qui constituent Cour, Conseil et Armée et ne sont en rien engagés par le vœu du Roi de se croiser. Car le vœu de croisade est strictement personnel et sort du système militaire féodal. Les grands barons ne doivent au Roi que le service d'ost, qui est de quarante jours par an, amenant à l'armée royale un nombre précis de chevaliers et de gens de pied.

Hors du royaume, un horizon chargé rend légitime la prudence à ne pas quitter la France. Lorsque Louis partira s'embarquer à Aigues, il fera halte, en juillet, à Lyon, ville impériale, pour y rencontrer le Pape Innocent IV. Parmi les points abordés figureront la querelle impériale et la question anglaise. Louis IX tentera une ultime fois de réconcilier les deux adversaires : Frédéric II et la Papauté. Et il réclamera l'assurance d'une réaction énergique au cas où Henri III, roi d'Angleterre, profiterait de l'absence royale pour tenter une mainmise sur les biens en litige entre les deux couronnes. En Flandre également, les enfants de deux lits différents de Marguerite de Flandre causent des soucis en vue de leur héritage.



Prise de Jérusalem par les croisés de Emile SIGNOL

La situation générale est peu propice au départ de nombreux barons et chevaliers. En outre, les conflits desserviront notablement la préparation matérielle et diplomatique de la Croisade. L'indulgence accordée aux alliés de Guillaume de Hollande, adversaire de Frédéric II, ou aux Romains alliés du Pape contre l'armée germanique allait détourner de la Croisade nombre de chevaliers allemands ou italiens. On y verra la cause principale de la solitude française pour le départ. L'absence de paix dans la chrétienté va empêcher que la Croisade se fasse avec l'ampleur nécessaire. Car la nécessité de la paix entre les nations chrétiennes revêt une double signification. Sur le plan pratique : le roi partant au loin doit s'assurer que son royaume est à l'abri des ambitions ou des vengeances étrangères. Mais ce qui préoccupe surtout le croisé, qu'il soit humble valet d'armes ou haut baron, c'est la nécessité théologique de la paix entre les nations chrétiennes. C'est sur ce plan que Louis se placera : faire taire les discordes, privées ou publiques, réaliser l'unité, la communion nécessaire, pour bénéficier de la Miséricorde et d'une assistance efficace de la Providence.

Enfin, la situation militaire et politique de la Terre sainte est-elle si catastrophique pour nécessiter, sans appel pressant du Pape ni de Jérusalem, un départ en Croisade ? Pour nous qui jugeons selon la chronologie froide et rigide d'un dictionnaire, il est évident qu'après la prise de Jérusalem le 23 août 1244 par les Turcs et le désastre de la Forbie le 17 octobre, une aide militaire s'avère nécessaire. Mais de tout cela, Saint Louis ne sait rien. Les deux graves nouvelles vont renforcer la volonté de Louis. Mais elles ne peuvent être à la source de sa décision.

Louis IX part d'Aigues en Provence en 1248. L'armée croisée s'empare de Damiette en 1249 et entreprend la conquête de l'Égypte. Cette campagne est un lourd échec durant lequel Louis est capturé avec ses hommes en 1250. Pour être libérés, le Roi de France et les prisonniers du sultan doivent verser une lourde rançon. Ensuite Louis IX séjourne plusieurs années en Terre sainte pour mettre en état de défense les territoires conservés par les Francs. Dans le même temps, il noue des relations diplomatiques avec le successeur de Gengis Khan, Kubilaï, croyant à l'intérêt d'une alliance pouvant prendre l'Islam à revers. Saint Louis

négoce des trêves – éphémères – avec les princes musulmans avant de rentrer en France en 1254.

Comment porter un jugement critique sur les Croisades ? Car ce que nous disons de saint Louis, modèle emblématique, doit nous permettre d'essayer de comprendre ce que vécut la majorité des croisés dans la sincérité de leur Foi. Pour celles de saint Louis, c'est un constat d'échec que seul le bienfait du séjour de Saint Louis en Palestine pendant quatre ans va revaloriser. Mais nous entrons alors dans une analyse qui doit perdre ses critères humains d'appréciation. Tous disaient au Roi qu'il ne devait pas partir. Et nous avons essayé de donner une synthèse des éléments majeurs les plus sérieux. Les conseillers politiques ont apporté des arguments politiques. Les conseillers financiers ont apporté des arguments financiers. Et ils ont eu raison.

Faut-il sanctionner sans appel les décisions royales ? Ce serait oublier la vraie raison du départ de Saint Louis. Nous avons voulu montrer que le motif principal vient de la Foi du Roi. De cette Foi au Christ Sauveur qu'il veut porter aux nations. Il ne s'agit pas de nous lancer dans une Théologie de l'Échec, mais simplement de rappeler que, comme les motivations dépassent les prévisions socio-économiques ou diplomatiques, les véritables critères d'une valorisation de la Croisade ne sont pas non plus seulement humains. Ils touchent au domaine de la Foi de ces milliers de Martyrs qui partirent, espérant gagner leur Ciel.

Aux yeux des contemporains, un problème se pose. Des Croisades ayant comporté des échecs dus aux fautes des hommes, et surtout de leurs chefs, cela paraissait chose normale. Dieu ne pouvait pas apporter le soutien de Son bras à des expéditions composées de pécheurs peu ou pas convertis. Comment expliquer l'échec de ces deux Croisades ? Dirigées par un saint alliant aux vertus surnaturelles les capacités naturelles d'un chef de guerre, elles auraient dû voler de victoire en victoire, portant au milieu des nations à genoux l'étendard du Christ glorieux.

La réalité est désastreuse. Peut-on dire que Dieu abandonne les siens ? Ou attribuer l'échec à un simple changement de mentalité ? Ou être en droit d'écouter les voix qui commencent à s'élever pour demander un autre mode d'annoncer l'Évangile, en pensant que ces voix sont vraiment prophétiques ? Tirer de telles conclusions serait sortir du domaine de l'Histoire, mais nous dirons quand même qu'il fallait peut-être le double échec de Saint Louis pour faire comprendre à la vieille Chrétienté la fin prochaine d'une ère. Peut-on penser que Louis le comprit ? Qu'un changement s'opéra en lui entre les deux Croisades ? Une phrase de Louis Bréhier peut nous amener à le croire : « Loin d'avoir été entreprise dans un intérêt politique, la deuxième

Croisade de Saint-Louis est, au contraire, un résultat de l'activité déployée par les missionnaires chez les Musulmans. Un couvent de Dominicains s'était fondé à Tunis ; le frère Raymond Martin y enseignait l'Hébreu et l'Arabe, et entretenait même d'excellents rapports avec le Sultan, qui fit annoncer à Saint Louis qu'il était prêt à se convertir au Christianisme ». Nous laissons à d'autres le soin de tirer les conclusions qui s'imposent. Mais nous nous permettons de citer ici Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II, en pensant que peut-être Grégoire X ou Innocent V auraient pu s'exprimer selon le même Esprit :

« L'Église n'a jamais eu autant que maintenant l'occasion de faire parvenir l'Évangile, par le Témoignage et la Parole à tous les hommes comme à tous les peuples. Je vois se lever l'aube d'une nouvelle ère missionnaire qui deviendra un jour radieux et riche de fruits si tous les Chrétiens, et en particulier les missionnaires et les jeunes églises, répondent avec générosité et sainteté aux appels

et aux défis de notre temps ».
JEAN-PAUL II, Redemptoris Missio

Don Maurice Franc

« Loin d'avoir été entreprise dans un intérêt politique, la deuxième Croisade de Saint-Louis est, au contraire, un résultat de l'activité déployée par les missionnaires chez les Musulmans. »



Saint Bernard prêchant la croisade de Emile SIGNOL

L'Inquisition au tribunal de l'histoire



Galilée devant l'Inquisition Romaine de Cristiano Banti

Qui n'a pas frissonné, en visionnant le film inspiré du roman *Le nom de la rose*, quand, en pleine nuit et à la lueur des torches, arrive, au pied de l'abbaye bénédictine victime d'une série de meurtres, un personnage étrange et sinistre l'inquisiteur Bernardo Gui ?

A entendre ses sentences, radicales et inhumaines, contre un simple d'esprit ou une femme trop belle pour ne pas être inspirée par le démon ? Ou bien ri devant Fernandel, soumis au supplice de la chèvre, dans *François 1^{er}* ? Nous sommes pourtant bien loin de l'histoire.

L'Inquisition fut créée au XIII^e siècle sur décision du Pape qui souhaitait lutter contre les hérésies par un tribunal spécifique, souvent animé par les Dominicains. L'implantation de l'Inquisition dans les différents royaumes chrétiens varie en fonction du contexte et de l'espace européen. Elle s'impose comme un instrument politique sous l'autorité et au profit des monarchies.

L'Italie, le Portugal et l'Espagne (les États pontificaux) favorisent l'implantation de cette institution qui semble, dans un premier temps, toute puissante et particulièrement sévère contre les dénoncés. En Espagne, par exemple, les premiers temps de la fonction inquisitoriale (1478-1525) sont marqués par une répression sanglante des hérétiques. Les sources révèlent que 40% des condamnés sont brûlés. Lors de la phase suivante,

du milieu du XVI^e siècle au milieu du XVIII^e siècle, les tribunaux inquisitoriaux font preuve de plus d'indulgence vis-à-vis des condamnés. Entre 1560 et 1700, moins de 1% d'entre eux finissent sur la potence ou le bûcher. Au Portugal, l'Inquisition est plus active et peut prononcer la peine de mort dans au moins 10% des cas.

Au prix de procès retentissants sous le règne de Philippe II, l'Espagne fut le pays européen le moins déstabilisé et le moins touché par les hérésies – rappelons qu'au XVI^e siècle, le protestantisme est considéré comme une hérésie. En ce sens, l'Inquisition, en veillant à lutter contre les foyers naissants des protestants, a contribué à renforcer l'unité politique du royaume espagnol, tandis que la France s'enfonçait dans les tragiques guerres de religion. Elle

s'en prend notamment à un chanoine de Salamanque, chapelain du feu roi Charles Quint, Augustin Cazalla, condamné à mort en 1559. Cet événement envoie un signe fort à tous ceux qui seraient tentés par les écrits de Luther et la « religion prétendue réformée ».

« On ne peut qu'être frappé par une plus grande mansuétude de la justice inquisitoriale espagnole comparée à la sévérité abusive des tribunaux civils français. »

En Espagne, l'Inquisition est populaire. En n'hésitant pas à s'en prendre aux puissants, parfois les familles nobles les plus en vue, en restant relativement indulgente avec les modestes, elle apparaît comme l'institution judiciaire la plus juste en Espagne du XVII^e au XVIII^e siècle. Elle participe à la modernisation de l'Etat espagnol en renforçant son unité religieuse et territoriale. A l'inverse, certains pays sous la domination espagnole se sont soulevés pour ne pas se soumettre à l'Inquisition de Philippe II d'Espagne qui devait permettre une réorganisation de la justice et des diocèses. C'est le cas des Provinces-Unies qui obtient de haute lutte leur indépendance en 1648.

En France, le contexte n'est pas le même : les gallicans veillent au grain. Le gallicanisme est une doctrine qui prône l'indépendance la plus grande entre le royaume français et la papauté. Le Pape est certes considéré comme le chef spirituel de la chrétienté, mais limité aux libertés de chaque pays catholique. Le gallicanisme a été la source de bien des conflits entre les papes et la monarchie française du Moyen Age à l'époque moderne. Philippe IV le Bel en est une bonne illustration. Au début du XIV^e siècle, ce monarque, méfiant vis-à-vis des institutions « extranationales », demande pourtant aux inquisiteurs d'instruire le procès des Templiers. C'est le début de la légende des « rois maudits » si bien romancée par Maurice Druon, en 1955. Philippe IV le Bel utilise ce tribunal particulier pour faire condamner les Templiers, affaiblir ainsi certains ordres, jugés abusivement puissants et indépendants, et en retour affirmer avec force le pouvoir régalien. Il en tire prestige, argent et autorité. Une fois les Templiers condamnés, Philippe IV limite l'installation de l'Inquisition dans son royaume, car, en réalité, les relations sont devenues tumultueuses entre la monarchie française et la papauté. Comme les inquisiteurs ont besoin de l'appui des rois pour implanter leurs tribunaux, ils perdent peu à peu leurs prérogatives et sont limités dans leurs actions par les évêques et les rois.

Sous l'Ancien régime, ce courant a conduit la France au bord du schisme, telles les affaires de la Régale (1673), des quatre articles (1681-1682) et du jansénisme (fin XVII^e siècle). Le gallicanisme a pour conséquence directe de limiter les prétentions de l'Inquisition en France. Celle-ci avait le pouvoir de juger des hérésies, encore nombreuses dans le sud de la France par exemple (souvent confondues avec la sorcellerie). Finalement, les tribunaux civils français refusent cette ingérence judiciaire. L'effet en est dramatique pour les victimes dénoncées comme suppôts de Satan. Au XVII^e siècle, une majorité d'entre elles est condamnée au bûcher : 5% à 10% seulement résistent à la torture et à la condamnation à mort. Si l'on compare ce chiffre avec les résultats de l'Inquisition espagnole vus plus haut, on ne peut qu'être frappé par une plus grande mansuétude de la justice inquisitoriale espagnole comparée à la sévérité abusive des tribunaux civils français. Ceux-ci appartiennent à des cours inférieures. En théorie, ils devaient soumettre leurs sentences aux parlements, cours supérieures et mieux formées à ce type d'affaires. Cependant, encore en 1680, le parlement de Paris se désole de ne pouvoir protéger les dénoncés des juges subalternes. Sans appeler de ses vœux l'installation de l'Inquisition dans son

ressort, le parlement de Paris est conscient des risques d'abus de certains magistrats tout puissants et incompétents.

Dans certains domaines, l'Inquisition a donc sans doute, plus vite que la France, fait évoluer les mentalités, notamment sur la sorcellerie. Les inquisiteurs font une distinction très forte entre les sorciers (qui invoquent le diable pour faire du mal) et les magiciens et les gitans, dès le début du XVII^e siècle. En France, il faudra attendre l'ordonnance de Louis XIV en 1682 pour que magie et sorcellerie ne soient plus confondues.

Le grand public l'ignore, mais les Inquisiteurs formaient une catégorie de juges et de théologiens formés dans les meilleurs séminaires européens. Favorables aux thèses humanistes de l'époque, ils s'inspirent des écrits d'Erasmus pour réformer en profondeur l'institution. Pour autant, ils sont loin d'être ouverts sur certaines questions précises. Ainsi, ils incluent le secret et la torture dans leurs pratiques judiciaires (comme les autres tribunaux d'ailleurs). Ils en légitiment régulièrement la nécessité, alors même qu'en Europe, s'élèvent de plus en plus de voix pour réclamer son abolition. Signe que les juges inquisiteurs ne sont pas toujours à l'aise avec ces pratiques, les archives détaillent fort peu le recours aux tortures infligées aux suspects d'hérésie.

L'Inquisition est donc bien une institution de son temps. Par ses interrogatoires, elle ne diffère pas de la vision des clercs sur le sexe faible et véhicule les mêmes poncifs sur la représentation de la femme pécheresse. Elle entretient également la même méfiance des élites européennes vis-à-vis des catégories populaires. La surveillance et le contrôle des mœurs du petit peuple vivent

parfois à l'obsession chez les inquisiteurs espagnols, même si, pour détourner une expression du philosophe Michel Foucault, il s'agit davantage de « surveiller » que de « punir ». Les inquisiteurs contribuent également à imposer au peuple espagnol une norme de comportements, de langages, de codes sociaux. Enfin, ils exercent constamment leur surveillance sur certaines communautés, telles les marranes (« crypto-judaïsants ») ou mauresques (musulmans convertis au catholicisme), qu'ils considèrent mal converties et sources de problèmes religieux. Ces communautés sont soumises à des contraintes très fortes qui contribuent à ériger un modèle social reposant sur la « limpezia de sangre » (la pureté du sang). Les San Benito et les nombreux autodafés marquent durablement les sociétés ibériques. En 1836, l'Inquisition est définitivement supprimée par le Pape.

En définitive, l'Inquisition est un sujet historiographique qui dépasse l'histoire religieuse. Cette institution permet en effet d'approcher les mentalités des différentes époques de l'Ancien régime notamment. Le sujet est placé au cœur de l'Europe, dans des relations internationales qui ne touchent pas simplement des aspects diplomatiques. L'Inquisition sert aussi des objectifs de politique intérieure. Elle permet ainsi de montrer à quel point histoire et mémoire sont entremêlées et combien une légende noire, quelle que soit sa nature, est difficile à combattre pour les historiens auprès des représentations du grand public, malgré leur méthode et malgré les archives. Cette permanence en dit long sur les fantasmes et les peurs de notre époque contemporaine.

Anne Rolland

« L'Inquisition est donc bien une institution de son temps. »



Dorure de Saint Pierre de Rome

Le luxe et l'Église

Que le pape François ait choisi de vivre dans une chambrette de la Maison Sainte-Marthe ou qu'il ait renoncé à la célèbre papamobile pour lui préférer une Fiat Punto sans option, cela ne change rien à l'éternelle rengaine : « Quand on pense aux richesses du Vatican ! Et ça nous parle de pauvreté ! » Trois phrases plus loin, Jésus était un homme aux mœurs simples, en sandalettes et on a bien raison de l'assimiler à une sorte de Che Guevara palestinien du 1er siècle, les massacres en moins ! Voilà un cliché éculé qui est cependant tenace ! Il nous concerne directement puisqu'il touche l'Église qui est notre Mère. Il faut donc l'affronter paisiblement.

Commençons par accepter un fait : l'Église comme institution – la plus ancienne sur la surface du globe – a des problèmes d'argent. On se souvient que Judas tenait la bourse commune et que des femmes aidaient la communauté des disciples de Jésus de leurs subsides. Il y avait donc des dons et un compte commun... Et un Judas qui vendit le Christ pour trente deniers. Qu'il y ait aujourd'hui malversations et clercs corrompus ne doit donc pas nous surprendre, quand bien même cela nous désole légitimement. Mais ne jouons pas les effarouchés : *Rien de nouveau sous le soleil*, comme dit le Qohélet (Eccl. 1,9).

Une première remarque concerne les règles et goûts variés de chrétiens. Des prêtres peuvent vivre dans un luxe abusif c'est

un fait, l'archétype de ce scandale étant le pape Alexandre VI Borgia. Soit dit en passant, des fidèles chrétiens peuvent aussi être scandaleux sans être papes... Il y a là une contradiction évidente avec l'enseignement du Seigneur qui nous encourage à être comme les lys des champs et recevoir ce que le Père nous donne. Mais ce péché concerne tous les chrétiens. Pour ce qui est du clergé, remarquons que seuls les religieux font vœu de pauvreté. Les prêtres choisissent implicitement un train de vie modeste et certains ont pu vivre scandaleusement, l'histoire n'est pas avare de ces exemples, mais il ne fut pas rare non plus que des chrétiens très fortunés usèrent de leur bien pour le service des pauvres, quel que soit leur état. Pensons par exemple à saint Vincent de Paul et Louise de Marillac au XVII^e siècle ; aux époux

Claude et Marguerite de La Garaye qui firent de leur maison un hôpital au XVIII^e siècle... On pourrait remonter sans peine chaque siècle de notre histoire et trouver ainsi de nombreux héros du portefeuille ! A des époques où il n'y avait pas déduction sur l'impôt...

Une seconde remarque concerne le goût varié des chrétiens. Les Français s'étonneront des richesses et des dorures espagnoles, italiennes, portugaises ou autrichiennes. Certains lieux de culte là-bas ressemblent à des salles de bal et le monachisme bénédictin ne se vit pas avec la même sobriété en France qu'en Italie ou en Suisse. Les chrétiens ont des tempéraments différents dus à leurs cultures. Ces différences de tempérament ont été exacerbées surtout à partir du XVII^e siècle : d'un côté, la Réforme protestante qui aime le noir et l'extrême sobriété, bannit la couleur et les statues, les images, la piété populaire... De l'autre la Compagnie de Jésus et une tendance à l'exubérance pour manifester le réalisme de l'Incarnation. Dieu est entré dans le concret, dans la couleur, dans l'émotion, dans le mouvement, dans la mélodie ! En France, héritiers d'une tradition gallicane (c'est-à-dire en gros anti-italienne), les jansénistes prôneront la sobriété et l'absence de décorum... Et ils se firent d'autant plus insistants que les Jésuites qu'ils n'aimaient pas encourageaient les arts à manifester le plus splendidement possible l'incomparable gloire de Dieu ! Il y a donc dans notre usage très français de critiquer la richesse apparente une généalogie amusante dans laquelle se rencontrent un goût authentique de l'équilibre, un petit esprit anti-italien, un gros esprit anti-jésuite et un bel esprit de contradiction ! Quand le XX^e siècle mit en avant une nouvelle forme de simplicité dans les formes artistiques et liturgiques, il faut admettre simplement qu'on paya de véritables fortunes pour avoir l'air simple : vêtements liturgiques, couvents en béton armé, vases sacrés en poterie... On fit tout refaire pour avoir l'air pauvre, quand – à ce qu'il nous semble – la vraie pauvreté eût été de recevoir simplement ce qui nous était donné.

Plus profondément enfin, se pose la question de savoir ce que peut et doit être un lieu saint, une chose sainte. Y a-t-il un décorum adéquat pour accueillir Dieu ? Y a-t-il des images qui puissent le manifester ?

« Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces images pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux ! » Les paroles du Livre du Deutéronome (ch. 5) résonnent à nos oreilles ! Le judaïsme a exclu l'usage même d'écrire le nom de Dieu et l'on utilise seulement le Tétragramme יהוה (YHWH) pour dire « Dieu ». Saint Jean dans sa première épître se fait l'écho de ce commandement : « Petits enfants, gardez-vous des idoles ! » Dans l'orient byzantin les choses se gâtèrent avec ce qu'on a coutume d'appeler la querelle des iconoclastes – des briseurs d'icônes. Au début du VIII^e siècle, l'empereur byzantin Léon III, en conflit avec les jeunes et prosélytes musulmans, influencé par leur refus de représenter Dieu, fit interdire les icônes et les

représentations du Christ et de la Vierge. Un concile interdit les images à Chalcédoine (754) ; un second à Nicée les autorisa (787) mais il en interdisait le commerce. Ce qui mit dans l'embarras maints monastères qui, spécialisés dans cet art, en vivaient matériellement. En Occident, Charlemagne prit une position médiane au concile de Francfort (794) ; une manière de faire la paix, mais surtout une manière de montrer qu'il dominait les querelles entre papes et patriarches.

En Occident, vint l'iconoclasme protestant qui décapita les statues et vida les églises avec une extrême violence. Calvin fut plus nuancé : rejetant vitraux, ornements, tables d'autel, etc., il goûtait cependant la peinture et la musique et n'appréciait pas certains excès. Il fit même décapiter un iconoclaste un peu trop énergique ! Mais enfin, à Genève, le premier théâtre fut bâti en 1900... car le théâtre donnait selon le réformateur, une image trompeuse de la réalité.

Vint en France l'iconoclasme révolutionnaire auquel nous savons devoir maints saccages, l'un des plus renommés étant la destruction de la galerie des rois, entre le portail et la rosace de Notre-Dame de Paris. Les médiévaux y placèrent les rois de l'Ancien Testament ; influencés par un discours religieux en vogue au XVII^e siècle les révolutionnaires y virent les rois de France. Il fallait sévir !

« pour qui et pourquoi ces beautés sont réalisées ? »

Enfin, que les beautés soient chaleureuses comme au *Gesù* de Rome ou extraordinairement limpides comme à l'abbaye du Thoronet, la question de fond est de savoir pour qui

et pourquoi ces beautés sont réalisées ? Nous autres catholiques affirmons que Dieu ne saurait habiter une triste demeure ! Le Curé d'Ars mangeait des patates à l'eau mais il était heureux de célébrer la messe avec une belle chasuble. Saint Charles Borromée dormait sur la paille au grenier de son évêché, mais il veilla avec un soin jaloux à ce que les églises soient pourvues en livres et en vases sacrés de qualité. Les fils de saint Benoît enluminaient, les fils de saint François louèrent Dieu dans une beauté sobre, les fils de saint Dominique firent de même. Les médiévaux bâtirent pour Dieu, et nous continuerons. Pourquoi ? Saint Augustin nous donne la réponse à cette question délicate : « Ce que je sens d'une façon non douteuse mais certaine, Seigneur, c'est que je vous aime. » (Confessions, livre X). La mémoire de notre cœur se souvient mystérieusement des beautés éternelles de Dieu. Au commencement notre âme était égale et silencieuse (Ps 130). La voie de la beauté veut répondre à cette nostalgie confuse. N'ayons pas peur de l'emprunter avec simplicité, avec ce que nous sommes, sans crainte des filous qui seront de tout temps. Si nous pouvons louer Dieu avec la beauté, louons-le ! Pour le reste, vivons sobrement et aimons les pauvres.

Don Léonard de Corbiac

Cet article s'inspire d'une conférence donnée par le professeur Alain Lanavère en 2017 à Biarritz.

Qu'il soit remercié.

Pie XII, un pape dans la seconde guerre mondiale

En voilà un marronnier ! Et qui n'a pas fini d'avoir du succès puisque les archives du pontificat de Pie XII viennent d'être ouvertes intégralement aux chercheurs au début du mois de mars. On ne devrait pourtant pas apprendre grand-chose de nouveau sur ce sujet, puisque depuis 1975, onze volumes d'archives du pontificat couvrant la guerre sont largement accessibles au public. Un regard rapide sur les titres des publications qui ont traité de la question suffit à voir que si les passions ont souvent été au rendez-vous, ce n'est pas toujours le cas de la rigueur historique ! Au fond, la question que tout le monde se pose est la suivante : « Alors, Pie XII, collabo ou non ? »

Les faits

Le Saint-Siège n'attendit pas le début de la guerre pour condamner le nazisme. Ainsi, les principes en furent fermement condamnés dans l'encyclique de Pie XI *Mit Brennender Sorge*, en 1937 à la rédaction de laquelle participa le cardinal Eugenio Pacelli, futur Pie XII.

Jusqu'à la déclaration de guerre, Pie XII plaida jusqu'au bout pour la paix. Ses propositions de médiation et son intervention personnelle auprès des ambassadeurs et des gouvernements ne put empêcher l'invasion de la Pologne par l'Allemagne le 3 septembre 1939.

Le 20 octobre 1939, une nouvelle encyclique condamnait le racisme lié à une idéologie nationaliste et affirmait la sympathie du Saint-Siège à l'égard de la Pologne souffrante. À Noël 1939, le pape dénonçait des « actes inconciliables aussi bien avec les prescriptions du droit international qu'avec les principes du droit naturel. » Les messages qui suivirent tout au long de la guerre furent du même ton. Pie XII condamnait les actes mais fit le choix de ne pas nommer les coupables.

À Rome, ville dont il était l'évêque, ne l'oublions pas, le pape

ne fut pas inactif. Lorsque les allemands occupèrent l'*Urbs* en septembre 1943, sur les quinze mille personnes de la communauté juive, la rafle du 16 octobre en arrêta 2091. À ce moment-là, 400 étaient cachés au Vatican, et 4300 dans les instituts religieux, de nombreux autres dans les paroisses et chez des particuliers. Rapidement se mit en place un réseau de prêtres chargés de délivrer des papiers et de l'argent provenant de la secrétaire d'État du Vatican, « de la part de Pie XII » disait-on, aux familles pour les aider à fuir. Cela renforça sa grande popularité romaine. À la fin de la guerre, le grand rabbin de Rome lui exprima publiquement sa reconnaissance et, lorsqu'il se convertit au catholicisme, prit comme prénom de baptême Eugenio-Pio en son hommage.

La polémique sur les silences de Pie XII, si elle avait connu quelques préludes comme en témoigne la chanson de Léo Ferré, *Monsieur tout blanc* (1951), n'éclata qu'à partir du début des années 1960, avec la pièce de Rolf Hochhuth, *Le vicaire*. Elle a été depuis l'objet d'âpres débats... Pourquoi le pape n'a-t-il pas été plus clair dans ses déclarations ? Sa parole n'aurait-elle pas pu arrêter les massacres perpétrés par le régime nazi ?



Le Vatican sous l'occupation

Qui sait ?

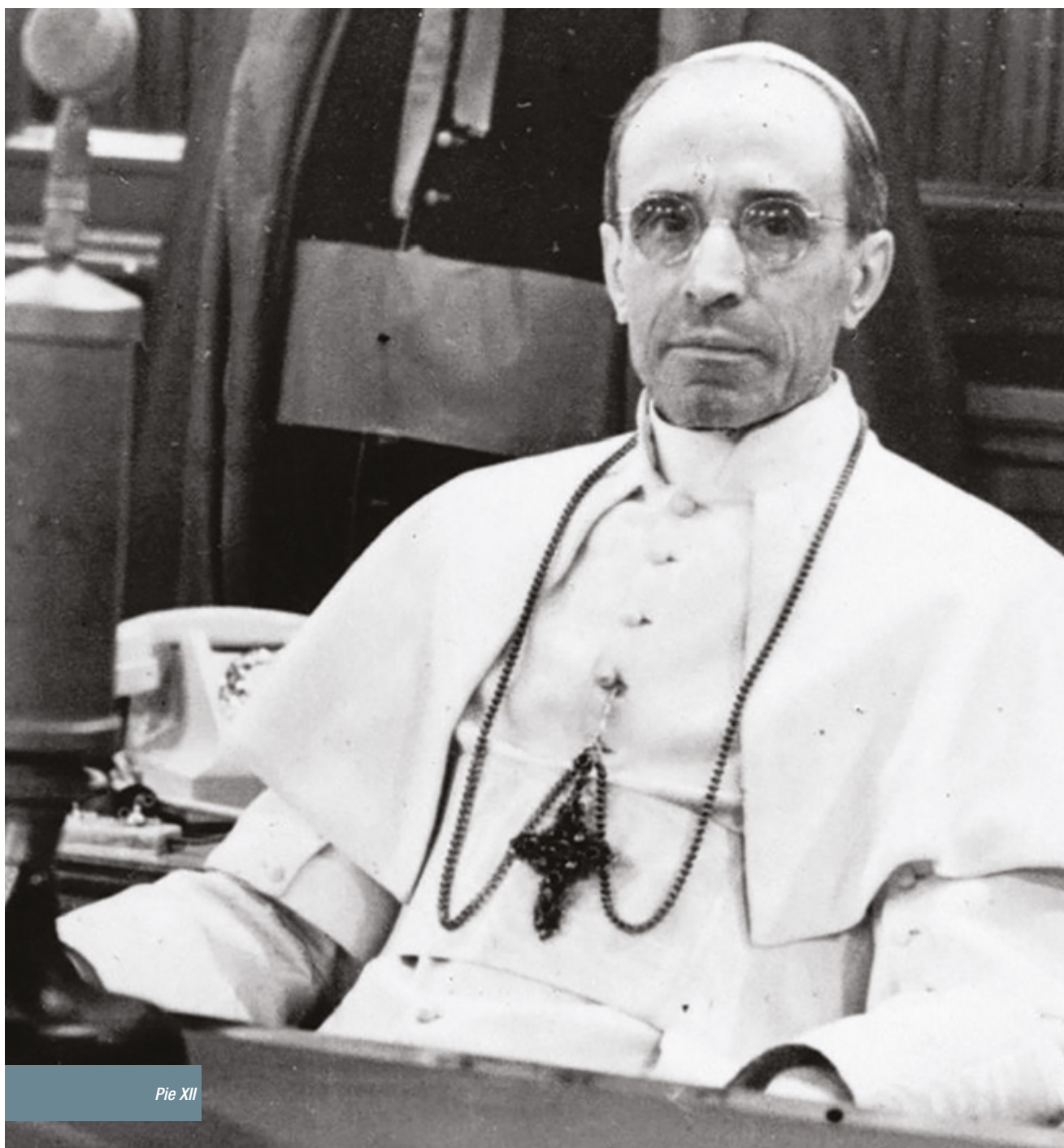
Eugenio Pacelli avait fait toute sa carrière dans les services diplomatiques du Vatican avant de devenir secrétaire d'État de Pie XI, et il semble bien que ses qualités de diplomate aient aussi été celles du pape. Au sacré-collège réuni en juin 1943 il mettait en garde : « *Toute parole de notre part à l'autorité compétente, toute allusion publique, doivent être sérieusement pesées et mesurées, dans l'intérêt même des victimes, afin de ne pas rendre leur situation plus grave et plus insupportable.* » Sans doute avait-il en tête les représailles des nazis à la protestation de l'épiscopat néerlandais, le 26 juillet 1942, qui provoqua la déportation des catholiques d'origine juive et coûta la vie à sainte Thérèse-Bénédicte de la Croix.

Mais cela ne condamnait pas absolument l'efficacité de la parole pontificale... Peut-être aurait-il pu s'exprimer plus clairement...

Peut-être qu'une dénonciation claire des atrocités commises et des coupables aurait pu changer le cours de la guerre et de l'histoire... Peut-être qu'il s'est trompé... Peut-être... Mais cela, nous ne le saurons jamais. Ce qui est sûr, c'est que si une telle parole était attendue de lui, c'est surtout parce qu'il représentait une autorité morale, et pas seulement un chef d'état. C'est ce qui explique qu'on lui reproche ce qu'on ne semblait attendre ni de Churchill, ni de Roosevelt. Mais il est toujours plus facile de juger ceux qui furent pris dans les événements que de faire les bons choix lorsqu'on y est plongé.

Pour terminer, répondons à la question. Non. Pie XII n'a pas été un « collabo ».

Don Jean Parlanti



Pie XII

ACHAT - VENTE - LOCATION - VIAGER

Alix de BEAUDRAP
Conseillère immobilier

Bienveillance - Conviction - Authenticité

06 64 41 57 80
adebeaudrap@innove-immo.com
N°RSC : 881 549 020

www.innove-immo.com



LOMBARD IMMOBILIER

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

14, impasse Paul Fort 83600 Fréjus

Tél. 04 94 95 74 65

contact@lombard-immobilier.com
www.lombard-immobilier.com



.....Voyages & Excursions

S.V.A. BELTRAME et Fils

AUTOCARS **** - Air Conditionné - Frigo -
Radio Stéréo cassettes - Toilettes

Tél. 04 94 45 51 21 - Fax : 04 94 45 29 43



ORIENT GALERIE

47 Quai Albert 1^{er}
83700 SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 46 89

+ CLINIQUE

NOTRE DAME de La MERCI

Chirurgie

Conventionnée par la Sécurité Sociale et Mutuelle

125 Avenue Maréchal Lyautey - 83700 SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 98 11 00 00 Fax : 04 94 95 26 90

HOTEL EXCELSIOR



Promenade René Coty
SAINT-RAPHAËL

Tél : 04 94 95 02 42
Fax : 04 94 95 33 82

MASCHERPA

PROMOTION & CONSTRUCTION

Pôle d'Excellence Jean-Louis - 68 Via Nova - 83600 FREJUS

Tél. 00 33 (0)4 94 51 55 72

E-mail : entreprise.mascherpa@gmail.com

VERSACE BOSS EdenooPark
BURBERRY Reconnu SAINT-HILAIRE
La Boutique
43, Av. Henri Vadon - Saint-Raphaël

M' GREGOR MaxMara TORRAS
MARINA SPORT EdenooPark

Habilleur - Chemisier

Tél : 04 94 95 14 96 - 04 94 95 36 16

www.citroen.fr

CITROËN FRÉJUS - SA BACCHI BOUTEILLE
1803, AVE. ANDRÉ LÉOTARD - 04 94 40 27 89

- RÉPARATEUR AGRÉÉ CITROËN
- ENTRETIEN CLIMATISATION
- RÉPARATION TOUTES MARQUES
- VENTE VÉHICULES NEUFS ET D'OCCASION TOUTES MARQUES
- PRÊT DE VÉHICULES

DEVIS GRATUIT

DÉPANNAGE 24H/24H



CITROËN

CREATIVE TECHNOLOGIE

TOUTE NOTRE ÉQUIPE EST À VOTRE SERVICE

Nos joies et nos peines

Du 1^{er} novembre 2019 au 31 mai 2020

BAPTÊMES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Manon COPIN QUEZADA
André PINSET
Thomas PLAULT
Lonni PERUGIA BAUD
Adrien PINEDA FERNANDEZ
Léa WATILLIER

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Elise PRINCE

SACRE-CŒUR BOULOURIS

Paul TISLER-LEVASSEUR
Martin GANHAO

SAINTE BERNADETTE

Théophile ROYAL
Maxence SHAWANN

OBSÈQUES

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE

Isadora SEINE
Guy LIVRAMENTO
Andrée AGACHE
Charles COUVREUX
Jean AUBANEL
Robert BAILO
Evelyne CHAPELAIN
André LIOTARD
Michel SAUVEBOIS
Gisèle POUPAERT
Marcel BLONDEAU
Hélène VOGEL
Jeanne WHITE
Georges FRANCOIS
Maurice GOUDAL
Christian BOBO
Carmen MEYBLUM
Barbato COCCARO
Edouard POLYCARPE
Antoinette CERMAN
Antoine TUR

Jacques PUJOL
Christiane BUR
Jacqueline VEDRUNE
Jocelyne PELLETIER
Michel DUVERGER
Janine LAMBERT
Claudette LEANDRI
Aurélien ROBERT
Claude DHOMPS
Liliane MERLIN
Danièle CHAMPIOT
Jeanne NIVEAU
Roger INIESTA
Jean-Pierre BERNARSONI
Emile RIERA
Louise-Philippine CASALGRANDI
Monique PERNET
Hélène FOURNIER
Jacques GUERIN
Marie-Suzanne GIRAUD
Robert BRIEL
Christiane LELOUCHE
Pierre GARABEDIAN
Jeannette MONTANELLI
Pierre AMARE
Michel PERRIER
Josette COMBES
Claude LOUIS
Marcelle LAMY
Jacques JAUFFRET

NOTRE-DAME DE LA PAIX

Odetta CHAUVIERES
Nicole WATEAU
Alain VINAS
Daniel LEVEQUE
Lucienne BARTHOLOMEAU
Marie RENARD
Simone BANULS
Alain TRAVERSA
Gérard GONET
Germaine HALBERT
Hélène GUESTON
Jacques MARGARIT
Nicole HULLAERT
Huguette PELLETIER
Max DENIS
Jean-Yves LATY
Alice COSTA
Louis CHOULAS
Huguette PEREOL
Raymond VINCENT
Robert PRANTONI

SACRE-CŒUR BOULOURIS

André DECKMYN
Catherine NAZET
Eliane KOLLEN
Antoine GUILLOT
Ginette TATRY
Philippe GEOLLOT
Jean LE COQ
Pierre BARON
Marie STEUNOU
Antoine GIANCANA
Robert CHARNAY

SAINTE BERNADETTE

Mireille COSTES
Simone HOTTIER
Gérard CHARROT
Laura GRIGNON
Odette HAUTOT
Gérard TRAMONTI
Anne MARCHITTO
Jacques SPATARO
Mireille MOSER
Micheline DESVIGNES
Palmine EN AMORADO
Robert LE NET
Lucette DERLU
Jean-Pierre LUSINCHI
Edith BASSUET
Charles PAUCHET
Auguste SOLIVERES
Adrien GIL
Éric LICHTER
Jean-Claude SERVAIS
Jacqueline DESCHAMPS
Jacqueline CADOT
Albert GAUTIER
Geneviève GRAVEJAT
Guy VAN HERTSEN
Jean TESSIER
Monique WOLFF
Paul BLANC
Micheline POMMERET
Manuel DOS SANTOS
Josiane BRENCHIO
Josette KULKA
Romaine VELLA
Christina POULIEZOS
Lucie FAZIO
John EVANS

AGAY-LE DRAMONT
Georges CHARLET
Marie-Madeleine LUTAUD
Mireille DES VALLIERES
Mirella MAGGIO
Emile GALFARD
Yvonne DURAND
Magdeleine DALMASSO
Simone PEYRON
Ada CALVET

CONFIRMATIONS

NOTRE-DAME DE LA VICTOIRE
André PINSET

Le Magnol'ia Séverine Fleuriste

Mariage • Baptême • Deuil • Bateaux • Événementiel •

Tél. 04 94 82 70 77 - Portable 06 88 44 96 38

severine.magnol-straphael@orange.fr

40, rue de la République - 83700 Saint-Raphaël



COVARBAT
GROUPE SDG
BÂTIMENT - RÉNOVATION - PISCINE
POLE BTP EDONAT 179 Allée S. VALBAN 8500 FREJUS
Tél. 06 18 88 70 61 - Email: covarbat@orange.fr



Hospitalisation à Domicile

04 94 51 51 42

La sécurité de l'hôpital

Le confort du domicile

Etablissement hospitalier certifié
par la Haute Autorité de Santé

HOSPITALISATION A DOMICILE

La seule structure autorisée par l'Agence Régionale de Santé
sur le territoire de santé Var-Est : St-Raphaël, Fréjus, Puget/A.,
Roquebrune/A., Ste-Maxime, Canton de Fayence,
Golfe de St-Tropez.

422 Avenue Edouard HERRIOT
83700 SAINT-RAPHAËL



POMPES FUNÈBRES MARBRERIE DU VAR EST

Complexe funéraire - Contrats Obsèques

PERMANENCE : 7j/7 - 24h/24

Tel : 04 94 53 01 32

850 avenue de Lattre de Tassigny - 83600 FREJUS

197 avenue du Général Leclerc - 83700 SAINT-RAPHAËL

Mail : pf.varest@gmail.com

1, rue de la République
83700 Saint-Raphaël

ALAIN AFFLELOU

Centre commercial LECLERC
83700 Saint-Raphaël

Tél : 04 94 82 26 48

Tél : 04 94 40 89 55



**PAROISSES DE
SAINT-RAPHAËL**



Prière pour la famille de Saint Jean-Paul II (1920-2005)



**Toi, Père, qui es Amour et Vie,
fais que sur cette terre,
par ton Fils, Jésus-Christ, « né d'une Femme »,
et par l'Esprit Saint, source de charité divine,
chaque famille humaine devienne
un vrai sanctuaire de la vie et de l'amour
pour les générations qui se renouvellent sans cesse.
Que ta grâce oriente les pensées et les actions des époux
vers le plus grand bien de leurs familles,
de toutes les familles du monde.
Que les jeunes générations
trouvent dans la famille un soutien inébranlable
qui les rende toujours plus humaines
et les fasse croître dans la vérité et dans l'amour.
Que l'amour, affermi par la grâce du sacrement de mariage,
soit plus fort que toutes les faiblesses et toutes les crises
que connaissent parfois nos familles.
Enfin, nous te le demandons
par l'intercession de la sainte Famille de Nazareth,
qu'en toutes les nations de la terre
l'Église puisse accomplir avec fruit sa mission
dans la famille et par la famille.
Toi qui es le Chemin, la Vérité et la Vie
dans l'unité du Fils et du Saint-Esprit.
Amen.**